

Une expérience d’immersion inoubliable à Pessamit

Dès notre arrivée sur le territoire innu, quelque chose change. À mesure que l’on s’éloigne, à plus d’une heure au nord de Pessamit, le bruit s’efface, laissant place à un silence vaste, presque habité. Une nature grandiose, montagnueuse, millénaire, s’impose. Malgré la présence de quelques routes ou pylônes électriques, la nature demeure souveraine — intacte, puissante, essentielle.

Arrivés au site traditionnel de Kanapeut, nous avons été accueillis avec chaleur par Éric, Michel et Michelle. Ce lieu vivant de transmission du *innu-aitun* nous a permis de plonger dans une culture riche, où le lien au territoire, la langue, la spiritualité et les valeurs s’entrelacent depuis des millénaires.

Pendant plusieurs jours, nos 19 élèves curieux et engagés, nos deux animateurs dynamiques Jonathan et Julien, ma fabuleuse collègue Valérie et moi-même avons vécu des expériences marquantes : motoneige sur le territoire, initiation à la chasse au lièvre avec des collets, moments de partage autour du feu. Éric nous a parlé avec passion de la faune, du respect profond que son peuple entretient avec la nature, et de l’importance du caribou — aujourd’hui malheureusement menacé.

Le lendemain, Michael, porteur d’une grande sagesse, a introduit les élèves à la spiritualité innue, notamment à travers l’expérience de la tente de sudation. Ce moment, intense et profondément humain, a invité chacun à se recentrer, à s’écouter et à ressentir ce qui les habite.

Le jour suivant, les témoignages de Catherine et Leticia ont bouleversé le groupe. En partageant l’histoire de leur famille marquée par les pensionnats, elles ont ouvert un espace d’écoute et de compréhension. Il n’y avait pas un cœur indifférent. Les silences, les regards et parfois les larmes ont doucement tracé un chemin vers quelque chose de plus grand : la reconnaissance des douleurs passées, encore bien présentes.

Et cette réconciliation passe par la guérison. Elles nous ont ensuite guidés dans la confection de nos propres petits sacs de médecine, où des plantes aux vertus à la fois guérisseuses et spirituelles — telles que la sauge, la racine d’ours, le tabac et le cèdre — nous accompagneront bien au-delà de notre séjour.

Au matin de notre dernière journée, Louise, quant à elle, nous a initiés à la richesse de la langue innue, l’*innu-aimun* — une langue imagée, vivante, profondément liée au territoire.

Notre séjour s'est conclu autour d'un dernier repas partagé : saucisses d'original et ragoût de lièvre, servis sur une table décorée de sapinette. Éric nous a expliqué qu'il invitait, pour ce dernier soir, l'esprit de nos ancêtres et des siens à nous accompagner dans les festivités, et que ce long chemin de branches, d'un bout à l'autre de la table, serait celui que nos ancêtres parcouraient, ce soir, côte à côte. Un moment profondément émouvant.

C'est au cœur de ce territoire vaste et reculé, entourés de personnes d'une grande générosité, que les mots « vérité » et « réconciliation » ont pris tout leur sens. Non pas comme des concepts abstraits, mais comme des expériences vécues, ressenties, incarnées.

Avant notre départ, Éric a laissé aux élèves ces mots porteurs d'espoir : cette réconciliation passera par les rencontres, par la jeunesse, par l'écoute et l'ouverture.

Ce séjour à Kanapeut aura été une aventure humaine et culturelle marquante. Nous repartons changés. Et profondément reconnaissants.

Sophie-Anne Beaudry

Enseignante et responsable du voyage à Pessamit
